

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

F. GUILLEBEAU. — A. LOCARD. — D<sup>r</sup> SAINT-LAGER.

L. Sonthonnax Directeur.

**Brosse**, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histiérides.***Carret**, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genre *Amara, Harpalus, Feronia***A. Chobaut**, D<sup>r</sup>, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloïdés et CEdemeridés.***L. Davy**, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.***Desbrochers des Loges**, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionidés d'Europe et circa.***A. Dubois** (à VERSAILLES). *Lamellicornes.***A. Locard**, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terrestres, d'eau douce et marins).***Mermier**, rue Bugeaud, 138, LYON. *Géologie.***J. Minsmer**, capitaine au 142<sup>e</sup> de ligne, à MENDE (Lozère) *Longicornes.***A. Montandon**, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie). *Hémiptères, Héteroptères européens et exotiques***Maurice Pic**, DIGOIN (Saône-et-Loire), *Longicornes, Anthicidés du globe.***J.-B. Renaud**, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionidés***A. Riche**, 9, rue St-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.***N. Roux**, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.***A. Sicard**, médecin aide-major à TEBOURZOUK (Tunisie). *Coccinellidés de France.***L. Sonthonnax**, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.***Valéry Mayet**, à MONTPELLIER.**A. Villot**, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiacés Helminthes.***Delmas**, D<sup>r</sup>, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à M. A. REY, Imprimeur-Éditeur, 4, rue Gentil. — Lyon.

## SOMMAIRE

Comptes rendus de la Société Linnéenne de Lyon.

Notices conchyliologiques. — *Scalaridæ* nouveaux; *Cadulus* nouveaux, par Arnould LOCARD.Mœurs et Métamorphoses d'insectes (*Suite*), par le Capitaine XAMBEU.

Descriptions de Coléoptères, par Maurice PIC.

Bibliographie.

Informations.

Nécrologie.

Bulletin des Échanges.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

ALEXANDRE REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

4, rue Gentil, 4,

Correspondant en Amérique: M. Ph. HEINSBERGER, bureau international, 45 First Avenue New-York U S A.

Numérisation Société linnéenne de Lyon

---

*Nous rappelons à nos abonnés que l'ÉCHANGE se tient à leur disposition pour insérer gratuitement toutes les offres ou les demandes d'échanges. Ils savent que notre but est exclusivement d'être utile aux naturalistes en les mettant en rapport les uns avec les autres par la voie du journal. Aussi, nous faisons appel à tous et nous remercions d'avance ceux qui voudront bien nous envoyer leurs communications.*

LA RÉDACTION.

---

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces, les renseignements ou réclamations, les abonnements, etc., doit être adressé à M. A. REY, Imprimeur-Éditeur de l'Échange, 4, rue Gentil, Lyon.

L'auteur de tout article a droit à 10 exemplaires du journal.

La continuation de l'envoi du journal tient lieu de reçu.

Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année entraîne l'envoi des numéros parus depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

La publication des manuscrits reçus après le 20 de chaque mois est renvoyée au numéro suivant.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire sera envoyé à la rédaction.

---

En vente, chez M. L. JACQUET, ancien imprimeur du journal, 18, rue Ferrandière, toutes les années parues de l'Échange (1885 à 1895), contre l'envoi d'un mandat-poste de 20 francs. Chaque année prise séparément. 2 fr. 50.

---

**A VENDRE BEL HERBIER** de la flore française, contenue dans 38 cartables à dos carrés, renfermant plus de 4000 espèces bien préparées et empoisonnées, collées sur papier blanc fort, chaque espèce munie d'une chemise de papier bleu fort, portant les étiquettes de familles et de genres. S'adresser à la Pharmacie DECHAMPS, à Saint-Chamond (Loire).

---

M. Léon SONTNAX, naturaliste, 9, rue Neuve, LYON.

---

### USTENSILES POUR ENTOMOLOGISTES, CONCHYLOGISTES ET BOTANISTES

Cartons liés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc., etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nuisibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

---

### Grand choix de coquilles marines et terrestres.

---

### " MISCELLANEA ENTOMOLOGICA "

Organe international bimensuel

Contenant les demandes d'échange, d'achat et de vente de collections, livres ou ustensiles d'histoire naturelle.

**Abonnement annuel** : FRANCE 4 fr., UNION POSTALE 4 fr. 60.

Le " *Miscellanea Entomologica* " a essentiellement pour but de multiplier les relations entre les naturalistes de tous les pays. Il s'imprime en plusieurs langues. Les annonces d'échange des abonnés sont insérées gratuitement. Chaque numéro contient un ou plusieurs articles relatifs à l'entomologie, un bulletin bibliographique, une liste de livres d'occasion, des centuries d'échange et 50 à 80 annonces d'échange, d'achat ou de vente. — Numéro spécimen gratis et franco.

**Direction et Rédaction** : E. BARTHE, professeur, à Vienne, Sainte-Colombe (Isère).

# L'Échange, Revue Linnéenne

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la séance du 23 novembre 1896.

Présidence de M. RICHE.

M. Doncieux, licencié ès sciences naturelles, est présenté comme membre actif par MM. Conte et Cl. Roux.

M. Conte expose les observations qu'il a faites au cours d'une excursion zoologique dans la région des Echets. Il insiste sur les études intéressantes auxquelles pourrait donner lieu la faune si riche de ces marais. Il signale en particulier, sur la membrane de l'extrémité de la racine des *Lemna*, et sur cette membrane exclusivement, la présence de nombreuses colonies de *Zoothamnium arbuscula*. Ce sont des infusoires péritriches, sortes de vorticelles à pied ramifié. Chaque colonie est en effet portée sur un pédoncule commun, rétractile. M. Conte se propose d'étudier ces animaux avec soin et d'élucider la raison pour laquelle ils sont localisés à l'extrémité des radicules de *Lemna*.

A la suite de cette communication, une longue discussion s'engage au sujet des plantes carnivores entre MM. Riche, Louis Blanc, D<sup>r</sup> St-Lager, Hutinel, Nizius Roux et D<sup>r</sup> Léon Blanc.

M. Louis Blanc expose à la Société ses recherches sur les végétaux parasites qui constituent la maladie appelée « mousse des poissons ».

Cette mousse, formée par des champignons phycomycètes, de la famille des Saprolegniées et du genre *Achlya*, se développe de préférence sur les blessures ou plaies quelconques des poissons d'eau douce. Or, M. Blanc a remarqué que, pour guérir les poissons de cette maladie, il suffit de les faire vivre quelque temps dans une solution très étendue de bleu de méthylène.

M. Louis Blanc complétera ses recherches par d'autres expériences dont il fera part à la Société.

M. le D<sup>r</sup> Blanc présente quelques roches intéressantes recueillies par M. Nizius Roux au col des Encombres (Maurienne).

Procès-verbal de la séance du 14 décembre 1896.

Présidence de M. MERMIER.

M. Doncieux, licencié ès-sciences natu-

relles, présenté dans la dernière séance par MM. Conte et Cl. Roux, est nommé membre titulaire de la Société.

M. le Président fait part du décès d'un entomologiste distingué, M. Saubinet, colonel du génie en retraite, officier de la Légion d'honneur, membre et ancien président de la Société Linnéenne en 1889. La Société tout entière s'associera au deuil de la famille de notre regretté collègue.

M. Albert Conte montre à la Société des insectes orthoptères exotiques qui causent actuellement des ravages au parc de la Tête-d'Or. Ce sont des *Periplaneta americana*, qui vivent sur les fleurs des orchidées. M. Conte a remarqué que ces insectes sont moins bien développés que dans leur pays originel; en outre, leur tube digestif est bourré de concrétions pierreuses probablement calcaires.

M. Conte demande si l'on trouve près de Lyon des stations de sphaignes, afin d'y rechercher des protozoaires du genre *Chlamydomyxa* dont la présence a été signalée dans les sphaignes d'Angleterre par Roy Lankester.

M. le D<sup>r</sup> Saint-Lager et M. Roux répondent que l'on trouve des sphaignes dans le Haut Beaujolais, au Pilat, et plus près de nous, au Plat de la Vernée, au-dessus des Jumeaux, commune de Vaugneray.

M. Couvreur montre à la Société une très belle épreuve obtenue par les rayons Röntgen au laboratoire de physique de M. le professeur Gouy; c'est une photographie de l'appareil circulatoire du cobaye injecté de suif chargé de vermillon.

A ce propos, M. Louis Blanc rappelle les effets nocifs produits sur la peau par les rayons Röntgen. Ces effets, analogues à ceux du coup de soleil ou du coup d'arc des électriciens, consistent dans une congestion de la peau, suivie de la mortification et de la chute de l'épiderme.

M. le D<sup>r</sup> Saint-Lager présente, de la part du R.-P. Belon, un *Essai de classification générale des Lathridiens*, avec un catalogue méthodique destiné à être publié dans les annales de 1897.

M. Nizius Roux, au nom de M. Xambeu, annonce l'envoi d'un nouveau mémoire sur les mœurs et métamorphoses d'insectes (suite). Ces deux travaux seront soumis, suivant le règlement au nouveau comité de publication.

## NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par Arnould LOCARD

XLII

## SCALARIDÆ NOUVEAUX

1° *Scalaria pachya*, LOCARD.

Coquille d'un galbe très étroitement turriculé, bien effilé. Spire acuminée, composée d'au moins 16 tours, à profil fortement convexe, un peu atténué dans le haut et dans le bas de chaque tour, avec le maximum de convexité sensiblement médian; dernier tour avec le même profil que les tours précédents, terminé dans le bas par un épais cordon se prolongeant jusque vers l'ouverture. Suture linéaire, bien nodulée, accompagnée parfois d'un étroit cordon basal; ouverture presque circulaire, à peine un peu rétrécie tout à fait dans le haut, inscrite dans un plan à peine oblique. Péristome très épaissi; bord externe accompagné d'une épaisse varice presque circulaire; bord columellaire également très épais, comme bicerclé. Test solide, épais, opaque, orné de varices, de costulations longitudinales et de stries décurrentes: varices disposées suivant une seule rangée verticale, de telle sorte que le bord postérieur de chaque varice est en continuité avec le bord antérieur de la varice logée en dessous; costulations longitudinales au nombre de 12 sur l'avant-dernier tour, d'une varice à l'autre, grosses, subarrondies, s'épanouissant un peu dans le milieu, un peu plus atténuées en haut qu'en bas, presque droites; stries décurrentes très fines, très serrées, régulières, continues, passant par-dessus les côtes. Coloration après la mort de l'animal, d'un blanc grisâtre terne, nacré, brillant à l'intérieur. — Hauteur, 34 millimètres; diamètre, 9 millimètres 1/2. — Habitat: Açores, par 1258 mètres de profondeur.

2° *Scalaria mirifica*, P. FISCHER.

Coquille d'un galbe nettement turriculé, très allongé. Spire haute et acuminée, composée de 17 tours à profil très convexe, presque arrondi chez les premiers tours, ensuite chez les suivants, un peu plan oblique dans le haut, bien convexe latéralement, légèrement rentrant dans le bas; dernier tour plan en dessous, avec un bourrelet carénal exactement basal, peu accusé, s'évanouissant vers l'ouverture. Suture marginée, assez large, surmontée d'un étroit cordon basal. Ouverture presque exactement circulaire, verticale. Bord externe tranchant, s'insérant dans le haut immédiatement au-dessous du cordon sutural; bord columellaire arrondi, un peu évasé et réfléchi dans le bas. Test mince, subopaque, orné de côtes longitudinales et de cordons décurrents: côtes longitudinales au nombre de 32 à 34 sur l'avant-dernier tour, fines, bien arrondies, régulières, un peu atténuées et légèrement obliques dans le haut des tours, ensuite droites jusqu'en bas, laissant entre elles des espaces intercostaux un peu plus larges que leur épaisseur, s'arrêtant au dernier tour au cordon carénal, tandis que quelques-unes seulement persistent dans la partie plane jusqu'à son extrémité; cordons décurrents plus fins que les côtes et moins accusés, continues, atténués à leur passage sur les côtes, visibles sur tous les tours, sauf sur les tours embryonnaires, bien accusés en dessous du dernier tour. Coloration d'un blanc légèrement rosé, peu brillant. — Hau-

teur, 30 millimètres ; diamètre, 8 millimètres. Habitat : à l'ouest du Maroc, entre 2030 et 2075 mètres de profondeur.

**Scalaria polygyrella**, P. FISCHER

Coq. d'un galbe étroitement turriculé, très allongé. Spire très haute, très acuminée, composée de 17 à 19 tours, à profil un peu méplan dans le haut, ensuite convexe chez les premiers tours, devenant très régulièrement convexe dans leur ensemble chez les cinq ou six derniers ; dernier tour à profil bien convexe, brusquement atténué tout à fait à la base. Suture linéaire bien accusée. Ouverture un peu ovalaire, plus haute que large, un peu oblique. Bord externe tranchant, à contour bien arrondi ; bord columellaire faiblement épaissi, un peu dilaté et réfléchi à la base. Test mince, assez solide, orné de côtes longitudinales et de stries décourantes : côtes longitudinales extrêmement fines, un peu arrondies, un peu irrégulières, très rapprochées, laissant entre elles des espaces intercostaux plus étroits que leur épaisseur, un peu flexueuse dans le haut et dans le bas des tours, droites dans le milieu ; stries décourantes obsolètes, assez espacées, un peu plus accusées dans le haut et dans le bas des tours, difficilement visibles et seulement dans les espaces intercostaux. Coloration d'un blanc un peu grisâtre, avec un faciès soyeux, gras au toucher. — Hauteur, 42 millimètres ; diamètre, 10 millimètres. — Habitat : entre les Açores et l'Europe, par 4255 mètres de profondeur.

**Scalaria dissoluta**, P. FISCHER.

Coq. de petite taille, d'un galbe allongé, les premiers tours continus, les derniers complètement disjoints. Spire composée de 6 à 7 tours bien convexes, les derniers arrondis, et à peine un peu aplatis à la partie supérieure, à croissance extrêmement rapide en hauteur, laissant entre eux un espace vide sensiblement égal à leur hauteur ; dernier tour à peine plus gros que les précédents, avec le même profil arrondi. Sommet petit, mamelonné, très obtus. Ouverture presque exactement circulaire. Péristome simple, tranchant ; bord externe à contour bien arrondi ; bord columellaire très légèrement évasé dans le bas. Test mince, orné de costulations longitudinales lamellaires et de cordons décourants : costulations très nombreuses, extrêmement minces, hautes, droites, dans les premiers tours, un peu flexueuses dans le haut et dans le bas, chez les derniers tours, obliques dans la partie médiane, laissant entre elles des espaces intercostaux plus larges que leur épaisseur ; stries décourantes fines, un peu espacées, découpant le test très régulièrement dans les espaces intercostaux. Coloration d'un blanc grisâtre un peu brillant. — Hauteur, 6 ; diamètre, 3 millim. — Habitat : à l'ouest du Portugal par 3307 m. ; îles du Cap-Vert, par 618 m. de profondeur.

(A suivre.)

XLIII

**CADULUS NOUVEAUX**

**Cadulus Senegalensis**, LOCARD

Coq. de taille relativement grande, d'un galbe fortement conoïde, un peu court et trapu, bien arqué dans tout son ensemble, un peu rétréci à la base, atténué lentement et progressivement vers le sommet ; région inférieure terminée par une section ovalaire transverse, inscrite dans un plan bien oblique, rétrécie sur une hauteur sensi-

blement égale au dixième de la hauteur totale, de telle sorte que le renflement maximum de la coquille est bien inférieur et en même temps peu saillant; profils antérieur et postérieur subsymétriques. Test un peu mince, solide, subopaque, d'un ton blanc d'ivoire sale, après la mort de l'animal, très brillant, paraissant complètement lisse. — Hauteur, 20 millimètres; diamètre maximum, 3 1/2 millimètres; flèche 1 1/2 millim. — Habitat: Sénégal, par 3200 m. de profondeur.

**Cadulus strangulatus**, LOCARD.

Coq. de petite taille d'un galbe subcylindroïde étroitement allongé, peu renflé, faiblement arqué, notablement plus rétréci dans la région supérieure que dans la région inférieure; région supérieure très courte, terminée dans le haut par une section un peu ovalaire, dans un plan légèrement oblique; région inférieure délimitée, assez haute, terminée par une section faiblement ovalaire dans un plan nettement oblique; profil antérieur presque droit, très faiblement arqué dans le haut, à peine saillant en dessous de la région médiane; profil externe très légèrement arqué, en continuité dans le haut avec le bord de la région supérieure, le maximum de saillie logé un peu en dessous de la région médiane. Test mince, assez solide, subtransparent, devenant d'un blanc opaque après la mort de l'animal, lisse et brillant. — Hauteur, 4 1/2 millimètres; diamètre maximum, 1 millimètre; diamètre minimum 1/2 millimètre. — Habitat: Golfe de Gascogne et au large de Marseille, entre 555 et 2018 m. de profondeur.

**Cadulus Monterosatoi**, LOCARD.

Coq. d'un galbe subtronconoïde, peu arqué dans son ensemble, fortement renflé dans sa région supra-médiane; région supérieure très courte, un peu plus étranglée que l'inférieure, terminée par une section circulaire inscrite dans un plan horizontal; région inférieure courte, mais néanmoins un peu plus longue que la supérieure, terminée par une section légèrement ovalaire, inscrite dans un plan un peu oblique; bord antérieur ondulé, faiblement saillant dans sa partie supra-médiane; bord postérieur notablement plus arqué, avec le maximum de convexité logé un peu au-dessus de la région médiane, plus brusquement atténué dans le haut que dans le bas. Test un peu mince, assez solide, subtransparent, lisse, très brillant, devenant d'un blanc porcelanisé après la mort de l'animal. — Hauteur, 6 millim.; diamètre maximum, 2 millim.; diamètre minimum, 1 millim. — Habitat à l'ouest du cap Finistère, par 2018 de profondeur.

**Cadulus artatus**, JEFFREYS.

Coq. d'un galbe étroitement subconoïde, bien arqué et renflé dans toute sa région médiane; région supérieure plus étranglée que l'inférieure et plus allongée, terminée par une section sensiblement circulaire, inscrite dans un plan à peine oblique; région inférieure d'un diamètre un peu plus grand, un peu moins longue, terminée par une section nettement ovalaire, inscrite dans un plan perpendiculaire au grand axe; bord antérieur régulièrement arqué, avec un renflement à peine sensible et un peu infra-médian; bord postérieur bien arqué, avec un renflement très régulier, très allongé, presque en continuité de courbure sur les régions supérieure et inférieure, le maximum de convexité étant un peu infra-médian. Test un peu mince, fragile, subtransparent, diaphane, devenant opaque après la mort de l'animal, lisse et brillant. — Hauteur, 4 millim.; diamètre minimum 3/4 millim.; diamètre minimum, 1/2 millim. — Habitat: Station: Golfe de Gascogne entre 1019 et 2651 m. de profondeur. (A suivre.)

menton transverse, charnu, brunâtre; lèvres inférieure courte, bilobée, chaque lobe tricilié; palpes courts, à article basilaire granuliforme, le terminal conique; languette large, membraneuse; antennes courtes, rétractiles, de quatre articles, le premier grand, court, annulaire, brun à extrémité testacée, le deuxième tuberculiforme, couleur du précédent, troisième plus long, cylindrique rougeâtre, avec petit article supplémentaire à la base extérieure, quatrième très court, conique; ocelles, six points noirs, cornés, espacés, disposés en deux rangées de trois en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** convexes, subcornés, bronzé, obscur, lisses et glabres, très finement ridés en travers, s'élargissant d'avant en arrière, le premier transverse, beaucoup plus large que la tête, à bord postérieur réticulé, à flancs sillonnés, les deuxième et troisième plus courts, transverses, avec légère incision médiane transverse.

**Segments abdominaux** arqués, convexes, s'atténuant vers l'extrémité, très obsolètement chagrinés, les sept premiers subcornés, bronzé obscur, glabres et luisants, à milieu transversalement incisé; huitième et neuvième courts, membraneux, blanchâtres, ce dernier diversement incisé.

**Dessous** déprimé, brun obscur luisant, les segments abdominaux transversalement incisés en leur milieu et diagonalement sur leurs flancs, incisions provoquant la formation de bourrelets médians et de mamelons latéraux; mamelon anal bilobé, crucialement incisé, fente longitudinale, les deux lobes avec leur incision susceptibles en se dilatant de servir de point d'appui à la larve durant sa marche: un bourrelet latéral bien accentué, provoqué par une double incision, longe les flancs servant de séparation aux deux régions dorsale et ventrale.

**Pattes** courtes, très courtement ciliées et spinosulées; hanches longues, à base brune, à extrémité testacée, avec épine intérieure noirâtre et trait triangulaire noir; trochanters longs, flaves, à suture latérale noire; cuisses brunes, subcomprimées courtement spinosulées, à extrémité fortement renflée; jambes courtes, à surface extérieure brune, cornée, l'intérieure flave, membraneuse et spinulée; tarsi onguiformes, rougeâtres, arqués en dedans, à base ciliée.

**Stigmates** petits, transversalement elliptiques, bruns, à péritrème saillant et noir, au nombre de huit paires; la première, sous le repli latéral du premier segment thoracique, sur la ligne d'intersection des deux premiers segments; les suivantes, au tiers antérieur des sept premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral.

Jeune, les flancs de la larve et le premier segment thoracique sont verdâtres.

Je tiens cette larve de M. le docteur *Sicard* qui l'avait prise en mars à *Gabès* (Tunisie), en même temps que l'adulte que l'on trouve aussi en Algérie.

**Elater aurilegulus, Schauf.**(SCHAUFUSS, *Nunq. otios.*, 1, p. 326.)

LARVE : longueur 20 à 22 millimètres ; largeur 2 millimètres.

**Corps** allongé, bacillaire, corné rougeâtre, avec longues soies rousses latérales éparses, à région antérieure droite, la postérieure subatténuée et bifide.

**Tête** quadrangulaire, déprimée, rouge foncé, très finement ponctuée, avec poils latéraux longs, roussâtres, épars, émergeant d'une légère fossette, ligne médiane flave, obsolète, courte, bifurquée en deux traits formant presque un ovale, puis coudés en s'infléchissant pour aboutir en arrière de la base antennaire, deux légers traits parallèles à l'ovale, trois carènes entre les deux lignes infléchies ; lisière frontale droite, tridentée, les dents noirâtres, la médiane la plus longue, trois points en arrière des deux dents latérales ; — épistome confondu avec la lisière ; labre figuré par deux lames très densément frangées de poils roux doré ; — mandibules noires, lisses, fortement arquées subdéprimées, à base échancrée en regard des antennes, à extrémité dentée, se croisant au repos ; mâchoires à tige basilaire longue, un long cil à chacune des extrémités, à sommet membraneux et testacé ; lobe droit biarticulé cylindroconique, à extrémité garnie d'un faisceau de poils roux ; palpes un peu arqués, de quatre courts articles, les trois premiers cylindriques, le terminal conique avec cil intérieur ; — menton très allongé, à extrémité testacée et biciliée, encastré entre les deux montants des mâchoires ; lèvre inférieure courte cordiforme, annelée de testacé ; palpes labiaux courts, à premier article obconique, le terminal conique avec cil roux à sa base ; — antennes droites, à premier article rétractile, membraneux, deuxième et troisième courts obconiques, ce dernier à bout évasé, annelé de testacé avec cil extérieur, quatrième grêle, très petit, à bout bicilié : toutes les pièces buccales, y compris les antennes, sont de couleur rougeâtre.

**Segments thoraciques** rougeâtres, fortement convexes, lisses et luisants, très finement ponctués, avec ligne médiane obsolète et pâle et longues soies latérales éparses régulièrement disposées à chaque arceau ; le premier un peu plus large que la tête, diversément sillonné, un tiers plus long que chacun des deux suivants, triangulairement incisé à son tiers antérieur, avec marge blanchâtre très finement striée aux bords antérieur et postérieur, deuxième et troisième à bord antérieur avec trait transverse noirâtre se continuant sur les côtés en un arc contournant les stigmates et bordant une légère dépression ovalaire très finement striée, le bord postérieur de ces deux segments marginé et strié.

**Segments abdominaux** couleur, forme ponctuation et villosité des précédents, les huit premiers s'atténuant mais très peu en s'allongeant peu aussi vers l'extrémité, avec trait noirâtre, à bout arqué ; dépression striée, prolongée par un long trait ; au huitième segment, la dépression est plus accentuée ; neuvième plus allongé, granuleux, s'arrondissant vers l'extrémité qui se termine en rebord caréné, noirâtre et tridenté, la dent terminale la plus longue, trait transverse onduleux, noirâtre, au bord antérieur avec grande dépression striée, prolongée par deux traits, l'intérieur plus long et arqué.



**Dessous** de la tête déprimé, rougeâtre, des segments thoraciques jaunâtre, un peu moins convexes qu'en dessus, le premier à bord antérieur marginé, strié, suivi d'une grande plaque de forme semi ovulaire ponctuée à sa moitié antérieure, lisse sur le reste; deuxième et troisième avec deux petites plaques au bord antérieur et renflement strié à l'origine des pattes; segments abdominaux jaunâtres, lisses et luisants, peu convexes, le premier avec petite marge ovulaire striée à son bord antérieur, le bord postérieur en entier marginé strié, deux poils à chaque bord latéral, les sept suivants avec trait rougeâtre antérieur, marge striée postérieure et quatre cils latéraux; au neuvième, le trait rougeâtre antérieur forme accolade et se continue pour constituer en carène saillante un renflement que termine l'anūs en forme de pseudopode membraneux, blanchâtre, cylindrique, à fente longitudinale; en arrière est une ceinture striée limitée par un trait arqué noirâtre, le reste de l'arceau granuleux vers l'extrémité, avec poils longs, épars; une légère carène produite par une double incision latérale blanchâtre, l'inférieure plus accusée, longe les flancs traçant ainsi la ligne de séparation des deux régions dorsale et ventrale; au bord antérieur des huit premiers segments abdominaux, en regard des stigmates, sont deux petites fossettes du fond desquelles émerge un court poil.

**Stigmates** elliptiques, brunâtres, à pérित्रème plus clair, la première paire sous la carène latérale, au bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au-dessus du trait latéral incisé et près du bord antérieur des huit premiers segments abdominaux.

**Pattes** presque jointives, à base renflée et striée; hanches fortes, robustes, armées de courtes épines noires, extérieurement canaliculées; trochanters courts, coudés, garnis de courtes épines et de deux longs poils; cuisses et jambes larges, comprimées, rougeâtres, bordées de courtes épines; tarsi en forme de long ongle arqué, à base ciliée.

Offrant comme faciès et comme forme assez de ressemblance avec celle de l'*Elater sanguineus*, notre larve en diffère par beaucoup de points: ainsi au lieu de cette forte ponctuation de la première, chez la nôtre ce sont des points presque imperceptibles dont son corps est couvert, sa lisière frontale est tridentée, tricarénée et triponctuée, son extrémité postérieure est trifide, l'article supplémentaire antennaire est presque invisible, etc.

Lorsque dans nos contrées, les oliviers ont atteint un certain âge, cent ans et au-delà, il est des branches que l'on coupe ou que l'on couronne qui n'émettent plus de rejets, elles ne repoussent pas, leur base dès lors morte est appelée à la longue à être rongée par des larves de Lamellicornes, Oryctes, Cétoines, qui suivent en les parcourant les fibres ligneuses et s'enfoncent vers l'intérieur du tronc; des colonies de Termestes les aident dans leur œuvre; cette particularité marque le commencement de la fin de nos oliviers; dès lors, les eaux de pluie trouvent en suivant les galeries creusées par les Lamellicornes et les Termestes, à s'infiltrer dans la masse intérieure, aident à la ramollir, la pénètrent d'humidité et, à la longue contribuent à rendre le corps caverneux; dans cette anfractuosité pénètrent des débris de toute sorte: olives, feuilles, bois mort, détritūs, déjections d'oiseaux, de petits mammifères, lesquels mêlés à la vermoulure laissée par les premiers habitants ainsi qu'aux eaux de pluie, constituent une bouillie noire, épaisse dont viendront s'alimenter des vers de Diptères: c'est alors qu'apparaît-

tront les larves de l'*Elater aurilegulus*; elles pénétreront dans cette masse homogène devenue plus compacte par l'absorption par les vers de Diptères de l'élément fluide; en même temps, des larves de Melasome, d'Helops courront mêler leur concert au milieu de ces victuailles et aideront, aux uns à faire disparaître les matières, serviront de proie aux autres, et c'est ainsi que, chaque année, dans ces corps caverneux se renouvellera à la saison des pluies, jusqu'au moment où la masse ligneuse complètement décomposée jusqu'au collet des racines, ne pourra plus retenir les eaux, une pitance appropriée aux goûts des vers de Diptères, vers de terre, larves d'Hélopides et d'Elater, celles-ci vivant de ces restes végétaux animalisés, celles-là vivant des autres: de toutes ces larves, de tous ces vers, c'est notre larve qui est la moins commune, à peine en trouve-t-on trois ou quatre à chaque tronc; aussi l'adulte est-il très disséminé dans nos contrées; la larve se tient aussi mais plus rarement encore dans les fosses destinées à recevoir des débris végétaux, installées dans les propriétés mêmes; ce sont des herbes fraîches arrachées au sol et que l'on dépose en tas pour les enfouir après leur décomposition dans ces fosses.

L'existence de notre larve commencée en août se poursuit sans solution de continuité jusqu'aux premiers jours de mai.

Le catalogue allemand de Reitter, 1891, fait de l'*Elater aurilegulus*, une variété de l'*E. præustus*; la larve de l'Aurilegulus, par ses caractères particuliers et plus particulièrement par son genre de vie s'oppose à cette union: des trois larves anguineuses, Præustus, Aurilegulus, les deux premières se ressemblent à s'y méprendre, la troisième diffère essentiellement de ces deux premières, elle constitue par suite une espèce distincte au moins dans la classification des larves.

ADULTE: Je l'ai capturé rarement: il est vrai que je ne l'ai jamais cherché; par trois fois j'ai eu l'occasion de le prendre sur des troncs d'olivier, une fois à la mi-mai, deux aux premiers jours de juin: serions-nous en présence d'une espèce nocturne? C'est ce que je n'oserais affirmer; cependant sa rareté relative serait de nature à le faire croire.

---

### Aphodius granarius, Linné.

(MULSANT, *Lamellicornes*, 1871, p. 203.

Dans notre deuxième mémoire, page 1 et suivantes, nous avons fait connaître la larve ainsi que la nymphe de cette espèce; nous complétons aujourd'hui son cycle biologique par la description de son premier état.

**Œuf:** Longueur, 1 millimètre; largeur, 0<sup>mm</sup>8.

Ovoïde, blanc terne, ombré de lignes vagues, lisse et luisant, arrondi aux deux pôles: pondu sous la croûte de la substance nourricière, il éclot une dizaine de jours après donnant le jour à une petite larve blanchâtre, velue, se faisant remarquer par sa grosse tête brune et lisse, en disproportion avec son corps; la pointe des mandibules seule est rougeâtre.

## DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES

*Corticus syriacus* Frm? v. *latus*. Epais, prothorax ayant ses côtés latéraux denticulés en lobes ; corps hérissé de soies longues, nettes ; élytres à fond noirâtre, prothorax et membres plus ou moins d'un jaune flavescent. Prothorax court et large, à peine atténué en arrière, orné sur son milieu d'impressions nettes variées et de sortes de tubercules fasciculés assez réguliers. Elytres courts, un peu plus larges que le prothorax, ayant trois côtes nettes ornées de gibbosités avec les intervalles légèrement bosselés ponctués. Pattes fortes. Long.  $3 \frac{2}{3}$  4 mill. Haute-Syrie : Akbes (2 exempl. dans ma collection). Bien plus large et autrement coloré que *C. syriacus* Frm. avec les tubercules du prothorax plus forts.

*Athous niger* L. V. *maculicollis* (Trn). Grand, allongé, noir, à pubescence grisâtre, antennes roussâtres. Prothorax à ponctuation forte, peu écartée, déprimé et sillonné sur son milieu. Elytres à stries fortes et ponctuation nette sur les intervalles, présentant une vague tache roussâtre aux épaules. Pattes et côtés de l'abdomen vaguement roussâtres. Nettement caractérisé par la présence de taches d'un brun rougeâtre sur le prothorax qui présente aussi le bord antérieur avec les angles antérieurs de cette coloration, ces taches au nombre de sept ainsi disposées : trois transversalement en avant, la médiane plus petite et plus avancée, quatre disposées deux à deux longitudinalement sur le disque. — Vient de Sicile (coll. Tournier.)

*Hypera (Diapalinus) meles* Fabr. V. *edoughensis*. Rostre très long. Prothorax nettement moins large que les élytres, bien diminué en arrière, à lignes claires en partie oblitérées, revêtu d'une pubescence écailleuse assez dense à reflets cuivreux-doré. Elytres densément pubescents d'un mélange d'obscur et cuivreux avec des taches irrégulières foncées peu marquées en arrière ; stries bien marquées avec des lignes de soies blanches, nettes. Pattes très obscurcies avec les tarsi roussâtres. Dessous du corps à pubescence également cuivreuse. Long. : 4 millim., *sine rostro*. Algérie : Mont Edough, près Bône.

Diffère de *meles* Fabr. par sa coloration, sa pubescence moins fine, la forme du prothorax paraissant moins transversale étant plus atténuée sur la base.

*Strangalia 4-fasciata* L. (V.) *notatipennis*. Première fascie divisée en trois taches dont une suturale presque triangulaire, deuxième divisée en quatre taches dont deux sur chaque élytre. Se rapproche de la (V.) *Lederi*. Ggl. décrite du Caucase.

J'ai vu deux exemplaires ♂ de cette modification, tous deux dans ma collection : l'un a été acquis avec la collection Kœchlin et provient des chasses de Th. Deyrolle à Trébizonde ; j'ai capturé le deuxième dans mon voyage de noces en Suisse, et ce dernier a été recueilli en septembre 1896 à Klosters-Dorfli, canton des Grisons, sur une fleur d'ombellifère.

*Trotomma brevithorax*. — Large, convexe, brillant, presque glabre, noir de poix avec le prothorax un peu rougeâtre ou entièrement brunâtre. Tête forte, très brillante, avec les yeux gris, petits. Antennes brunâtres ou plus ou moins obscurcies, minces, un peu épaissies à l'extrémité, atteignant le milieu du corps. Prothorax très transver-

sal, bien convexe, nettement arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés, à ponctuation forte et écartée.

Elytres en ovale, courts, diminués en avant avec les épaules arrondies, un peu élargis ensuite, puis bien atténués à l'extrémité qui est un peu tronquée; ponctuation très forte, écartée. Dessous du corps plus ou moins brunâtre avec les pattes minces, à peu près de la même coloration.

Long.  $1 \frac{2}{3}$  mill. environ. Afrique australe : Le Cap (coll. Pic).

Bien plus large, plus foncé, avec un prothorax plus transversal que *Trotomma pubescens* Ksw.

*Mecynotarsus lator*. — Robuste, large, entièrement testacé, densément recouvert d'une pubescence argentée. Yeux gris. Antennes longues, assez minces, à dernier article en pointe. Prothorax robuste, relativement large, muni d'une corne forte très denticulée. Elytres larges, un peu convexes, assez droits sur les épaules qui sont arrondies, un peu élargis vers le milieu, tronqué — arrondis à l'extrémité, à ponctuation assez forte, rapprochée. Pattes grêles.

Long. 3 mill. environ. Algérie : T. Blanches (Henon, *in coll.* Pic).

*M. lator* semble bien particulier par sa forme jointe à l'absence de taches noires aux élytres.

Maurice PIC.

---

## BIBLIOGRAPHIE

DAVEAU. — Note sur quelques « Lotus » de la section « *Tetragonolobus* ».

L'auteur appelle l'attention sur le *Lotus conjugatus*, dont il retrace les caractères différentiels d'après les auteurs; ces caractères, tous contradictoires, engagent M. Daveau à réserver ce nom pour l'espèce décrite par Linné et sur laquelle la lumière n'a pu être faite, et à rapporter le *L. conjugatus* des auteurs à deux espèces différentes, le *L. Gussonii* et le *L. Requierii*; il donne dans deux tableaux parallèles les caractères de ces deux espèces et leur distribution géographique.

D'ailleurs, les deux *Lotus* en question font partie du genre *Tetragonolobus*, qui, par le *Tetr. Requierii*, se relie au genre *Lotus*, auquel certains auteurs même veulent le ramener.

Un autre *Tetragonolobus*, le *T. bivoneus* prête à une discussion analogue. Gussone le rapproche du *Lot. Tetragonolobus*, Bertoloni du *Tetragonolobus siliquosus*; d'après Nymann, il faudrait le rapporter au *biflorus*.

Nous admirons — de confiance — ces savantes dissertations. Mais, hélas! botanistes, mes frères, ne trouvez-vous pas que c'est un peu là la tour de Babel?

*Tetragonolobus*, espèce par-ci, *Tetragonolobus*, genre par-là, le *Lot. Tetragonolobus*, espèce ne rentrant pas dans le *Tetragonolobus* genre.

Quel sort que celui du malheureux débutant livré à lui-même dans ce labyrinthe où Dédale n'eût rien compris! Que voulez-vous qu'il fasse au milieu de ce casse-tête chinois, de ces mots qui tourbillonnent dans sa tête et voltigent devant ses yeux en semblant le défier.

Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses!

Un peu d'assainissement dans la nomenclature, un peu d'ordre dans ces noms embrouillés comme à plaisir seraient un peu bien nécessaires.

CHABERT. — **Un mot sur la nomenclature botanique.** — Dans une notice humoristique, le D<sup>r</sup> Chabert fixe quelques souvenirs de petites mésaventures de la vie du botaniste. Nous disons souvenirs, car aujourd'hui le botaniste est connu, parfaitement connu, un peu mieux respecté et beaucoup plus exploité. Jadis il était un objet de curiosité, de défiance presque, ce qui a valu à quelques-uns d'être observés de loin pendant qu'ils se livraient à reconstituer des scènes mythologiques où la Botanique n'avait qu'à se voiler la face. Ici on le prend pour un garçon pharmacien, ce qui n'a rien de bien étonnant; ailleurs pour un *magnin* (rétameur) en tournée, etc. D'autres fois, on veut absolument lui faire châtrer des porcs, la boîte de *Dillenius* ayant quelque ressemblance vague (oh ! combien vague !) avec celle d'un *thatru* (châtréur de porcs en Savoie). Mélancoliquement, l'auteur ajoute que, plus tard, pareille méprise était devenue impossible, mais ça se voyait sur la carte d'hôtel. Où est l'heureux temps où le naturaliste, considéré comme un maniaque à folie douce, était pris en pitié par les paysans qui se gardaient bien de le contredire et lui passaient ses fantaisies ? Que pouvons-nous aujourd'hui demander aux hôteliers ?

Un peu moins de respect, avec moins de dépenses !

Serrurier, colporteur, douanier, contrebandier, tels sont les noms que l'on applique encore dans certains pays arriérés aux disciples de Linné; heureux s'ils peuvent usurper cette dernière qualité, ils seront beaucoup mieux vus sous ce nouvel avatar que sous n'importe quel autre. Mais quel problème pour les philologues de l'avenir s'ils viennent à savoir que certains paysans désignent les botanistes sous le nom de *Pendiculaire* ? Et cependant, le fait existe, grâce à un à peu près des paysans qui donnent ce surnom à un botaniste, parce que celui-ci leur demandait des *Pédiculaires*, dont il faisait son étude favorite.

L'article de M. Chabert nous révèle une nomenclature d'un nouveau genre, claire, simple, amusante; cela vous repose des autres.

---

## INFORMATIONS

— Dans sa dernière séance, la Société Botanique de Lyon a procédé au renouvellement de son bureau qui se trouve composé de MM. GÉRARD, *président*; D<sup>r</sup> RIEL, *vice-président*; CONVERT, *secrétaire général*; CHEVALIER, *trésorier*; D<sup>r</sup> SAINT-LAGER, *bibliothécaire*; Abbé BULLU, *archiviste*.

— M. Douxami, professeur d'histoire naturelle au Lycée de Lyon, est autorisé à faire, à la Faculté des Sciences, un cours de Pétrographie.

— M. Marcel Baudoin, dans le *Bulletin des Sciences de l'Ouest*, signale la présence du *Scolymus hispanicus* à la Croix-de-Vie, au lieu dit La Pelle-à-Porteau (Vendée).

— M. le D<sup>r</sup> Beauvisage vient de faire paraître le *Catalogue des graines du Jardin Botanique de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Lyon*, récoltées en 1896 et offertes en échange. Ce catalogue compte environ 500 espèces. Les demandes doivent être adressées à M. le D<sup>r</sup> Beauvisage, à la Faculté de Médecine, quai Claude-Bernard, Lyon.

— Le N<sup>o</sup> 1 de la *Revue Alpine* nous apprend que l'Etat songe à céder l'Hospice national du Lautaret au Club Alpin Français. Nous applaudissons d'avance à cette mesure qui, nous l'espérons, mettra un terme à l'élévation constante des prix et permettra à de nombreux naturalistes de visiter cette riche localité abandonnée par eux depuis plusieurs années.

— Le Conseil général de la Savoie a approuvé à l'unanimité le projet d'une route nationale de Lans-le-Bourg à Bourg-Saint-Maurice par le col de l'Izeran (2769 m.), projet dû à l'initiative de M. le général Zédé, gouverneur de Lyon. C'est une bonne nouvelle qu'apprécieront tous ceux de nos collègues qui ont pris part cette année à la belle herborisation de la Société Botanique de Lyon.

**Revue horticole des Bouches-du-Rhône (nov. 1896).** — M. Kiefer résume ses observations sur le sommeil dans les Liguliflores; ce groupe de Composées paraît présenter ce phénomène d'une façon générale, à l'exclusion des cynarocéphales et des corymbifères. Sur les diverses espèces qu'il a étudiées (*Andryala sinuata*, *Chondrilla juncea*, *Lactuca scariola*, etc.), il a vu l'anthèse de très courte durée, et se produisant à heure fixe pour chaque espèce déterminée. Cette heure est retardée à mesure que la saison est plus avancée.

Cette étude n'est pas encore assez étendue pour provoquer des conclusions valables et fermes. Mais elle a peut être le mérite de montrer aux botanistes qu'il y a, en botanique, autre chose que des plantes à dessécher.

---

## NÉCROLOGIE

Nous éprouvons une bien vive douleur en apprenant la mort d'un de nos collègues les plus distingués, un des fondateurs et collaborateurs de *l'Échange*, M. le Colonel du génie en retraite E. Saubinet, enlevé brusquement à la science entomologique et à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis.

Il fut l'ami intime du D<sup>r</sup> Jacquet avec lequel il sacrifiait volontiers les quelques instants de loisir que lui laissaient ses hautes fonctions. Observateur attentif et méticuleux, il se plaisait à étudier surtout les petites espèces propres aux régions où il tenait garnison, s'efforçant d'en connaître l'habitat et les mœurs.

Durant les quelques années qu'il passa à Lyon, il fut nommé président de la Société Linnéenne dont il était du reste l'un des membres les plus assidus.

Appelé successivement à Clermont, à Nancy, à Verdun, à Versailles où il avait pris sa retraite, il n'oublia jamais ses amis de Lyon et il était resté un des plus fidèles collaborateurs de notre Revue. Tout dernièrement encore, nos abonnés ont pu lire une note sur les insectes recueillis par lui dans le département de Meurthe-et-Moselle.

Modeste et bienveillant envers tous, il laisse parmi nous d'unanimes regrets.

Nous envoyons à sa veuve et à son fils nos bien sincères condoléances.

# BULLETIN DES ÉCHANGES

---

**On demande**, en alcool ou autrement, les animaux suivants ; *Echinoderes*, *Peripatus*, *Planaria*, *Echiurus*, *Cœloria*, *Poterium*, reptiles de France, oiseaux, petits mammifères, etc.; les plantes suivantes : *Datura Stramonium*, *Inula helenium*, *Michelaria bromoides*, *Trichomanes radicans*, *Pteroneurum corsicum* :

Contre livres divers d'histoire naturelle, roches porphyriques du Lyonnais, plantes françaises bien déterminées, étiquetées et empoisonnées; contre une collection des Roches du Mont-Blanc (100 petits échantillons; prix coté, 50 francs), Béclard, *Physiologie*, Beaunis et Bouchard, *Anatomie*, Lyell, *Principes de Géologie*, Siebold et Stannius, *Anatomie comparée*, etc., etc.

S'adresser au *Bureau du Journal*.

---

## M. IVOLAS, 64, rue de Boisdénier, à Tours.

Offre de très nombreuses coquilles fossiles des faluns de la Touraine, très bien conservées et parfaitement déterminées, contre *Coquilles marines françaises*. — Envoyez oblata.

---

**A Vendre ou à Échanger**, Jacquelin du Val et Fairmaire, *Genera des Coléoptères d'Europe*, 4 vol. texte, 1 vol. catalogue, plus 303 planches coloriées au pinceau.

G. Camus, *Monographie des Orchidées de France*, 1 vol. texte et 50 planches coloriées montées sur onglet, bonne reliure.

S'adresser à M. N. Roux, 19, rue de la République, Lyon.

---

## M. W. MEIER, Neustrasse, 50 a, II, Hohenfelde. Hamburg.

Offre en échange : *Carabus*, v. *Mülverstedti Reitt. var. nov.*, *Agrilus sericans*, *Necrobilia pilifera Rtrr. n. sp.*, *Cleonus glaucus* type et var. *turbat*, *Caenoptera Riesenwetteri*, *Exocentrus Stierlini*, *Haltica saliceti*, *Dibolia Schillingi*, *Hippodamia 7-maculata*, v. *hamburgensis Weicc.* v. *oblonga*, v. *Paykulli*, *Coccinella*. v. *Scribae*, etc., etc.

---

**Monsieur le D<sup>r</sup> DELMAS**, à Millau (Aveyron), nouvellement admis comme membre du Comité de rédaction de la Revue, se charge de déterminer gratuitement pour nos lecteurs tous les **Orthoptères de France et d'Europe** qu'on voudra bien lui communiquer.

---

## P. PRUDENT, chimiste, chemin Vauché, 3, à St-Rambert-l'Île-Barbe.

*Échangerait* : Une Chambre claire de Verick pour microscope, une boussole d'arpenteur, les « Nouvelles Conquêtes de la science », par L. Figuiet, 4 vol., in-4°.

*Contre* : Ouvrages de botanique cryptogamique, ou accessoires de micrographie.